

## 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême – Année C

### Cathédrale – 31 mars 2019

---

Nous connaissons bien cette parabole, trop bien peut-être pour accueillir ce que le Seigneur veut nous dire aujourd'hui. Je voudrais relever 4 points pour notre réflexion à partir de cette parabole et des autres textes entendus.

1 – Les 2 fils ont un rapport de serviteur à maître avec leur père.

- Le plus jeune considère que, puisqu'il a failli à la confiance de son père, il ne peut plus être fils ; il ne peut qu'être serviteur.
- L'aîné est resté au service de son père sans jamais désobéir à ses ordres ; il n'est pas non plus dans une relation filiale.
- Les deux fils entretiennent donc une notion de mérite à l'égard de l'amour paternel.

⇒ Quel est notre rapport à Dieu ? Ce n'est pas lui qui a besoin que ses commandements soient suivis ; il n'a pas besoin de nos louanges ou de nos prières. Mais pour répondre à son amour, pour vivre en alliance avec lui, pour entretenir une relation filiale avec lui, nous avons besoin de le prier, de le louer ; nous avons besoin de ses commandements, de ses conseils et de sa lumière pour nous guider.

2 – Notre relation à Dieu a des conséquences sur notre relation avec les autres. Si nous sommes dans une logique de mérite, il ne peut y avoir que rivalités, jalousies et complexes entre nous. Mais si nous sommes dans une logique filiale, nous serons aussi dans une logique de fraternité avec ceux de nos familles, de nos communautés, avec tous les hommes.

3 – L'Eucharistie est le repas de fête que le Père a fait préparer pour fêter et célébrer notre retour vers lui. Avec le Christ, au matin de Pâques, nous avons revêtu le vêtement le plus beau, nous avons reçu l'anneau – la bague – symbole de l'alliance et les sandales en raison de notre dignité de fils. Nous étions morts et nous sommes revenus à la vie. Nous ne méritons pas d'être fils mais nous le sommes pourtant parce que Dieu en a décidé ainsi dans le Christ. Heureux sommes-nous d'avoir part à ce repas.

4 – Dieu a réconcilié le monde avec lui – écrit St Paul aux Corinthiens – il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ.

Forts de notre expérience de la miséricorde de Dieu qui nous rétablit dans notre relation filiale avec Dieu, nous recevons ainsi une feuille de route, un ordre de mission. En nous, personnellement et ensemble, c'est la réconciliation du monde qui est en jeu. Notre mission personnelle et ecclésiale est d'être des acteurs de paix, des messagers de pardon parce que le Salut de Dieu est vraiment à l'œuvre en notre monde. Et Dieu nous donne d'en être des signes vivants. Nous pouvons être témoins de la miséricorde de Dieu parce que nous sommes nous-mêmes des « miséricordés ». Nous pouvons être témoins de la justice de Dieu parce que Dieu nous a ajustés à lui et il continue à le faire sans cesse.

Que le Seigneur nous restaure dans notre relation avec lui et donc avec les autres. Alors, nous pouvons prendre part pleinement au repas de fête qu'il a préparé pour nous. Et nous pourrions en entraîner d'autres vers la table du Seigneur.

Amen.

Abbé François GOURDON, curé.